

L'homme parfait dans le traité d'éthique de Yahya Ibn Adi / P. Samih Raad. — Extrait de : Parole de l'Orient : revue semestrielle des études syriaques et arabes chrétiennes : recherches orientales : revue d'études et de recherches sur les églises de langue syriaque. — vol. 28 (2003), pp. 531-536.

Titre de couverture : Actes du IIum syposium syro-arabicum, Sayyidat al-Bir, septembre 1998, Etudes arabes chrétiennes. t. 2. — Bibliogr.

I. Yahya Ibn Adi, Abu Zakaria al-Matqi, 893-974. II. Perfection — Aspect religieux.

PER L1183 / FT143881P

L'HOMME PARFAIT DANS LE «TRAITÉ D'ÉTHIQUE» DE YAḤYĀ IBN ʿADĪ*

PAR
P. Samih RAAD

Introduction sur le thème de la Perfection	532
A. Qu'est-ce que l'Homme Parfait?	532
B. Méthode vers la Perfection	534
C. La notion de Perfection dans les religions	535
D. «L'Homme Parfait»: une proposition politique	536
Horizons	536

*) Marie-Thérèse URVOY, *«Traité d'éthique» de Abou Zakariyya Yahya ibn Adi*. Introduction, texte et traduction. Préface de Gérard TROUPEAU, Cariscript, Paris, 1991.

INTRODUCTION SUR LE THÈME DE LA PERFECTION

Le thème de l'homme parfait est un thème très présent dans la philosophie médiévale arabe. C'est aussi un thème essentiel dans les grandes religions, sous d'autres appellations (le saint, l'imām infaillible, le prophète...).

Dans le «Traité d'Éthique» de al-Šeiḥ Abū Zakariyyā Yaḥyā ibn ʿAdī, écrit au X^e siècle, l'homme parfait est un fil conducteur de tout le livre.

Dès le commencement, Yaḥyā nous donne une définition de la perfection:

«La chose la plus convenable que l'homme choisit pour lui-même – il ne s'arrête pas avant d'avoir atteint son but, et il n'est pas satisfait d'être incapable de parvenir à son terme – c'est son achèvement et sa perfection. Or il appartient à l'achèvement et à la perfection de l'homme d'être exercé aux mœurs nobles et belles, et éloigné des défauts et turpitudes, en optant dans tous les cas pour les lois de la vertu et en s'écartant dans toutes ses actions des chemins du vice»¹.

«وَأُولَى مَا اخْتَارَهُ الْإِنْسَانُ لِنَفْسِهِ، وَلَمْ يَقِفْ دُونَ بُلُوغِ الْغَايَةِ مِنْهُ، وَلَمْ يَرُضْ بِالتَّقْصِيرِ عَنْ نِهَائِيهِ، تَمَامَهُ وَكَمَالَهُ. وَمِنْ تَمَامِ الْإِنْسَانِ وَكَمَالِهِ أَنْ يَكُونَ مُرْتَاضًا بِمَكَارِمِ الْأَخْلَاقِ وَمَحَاسِنِهَا، وَمُتَنَزِّهًا عَنْ مَسَاوِيهَا وَمَقَابِحِهَا، آخِذًا فِي جَمِيعِ أَحْوَالِهِ بِقَوَائِمِ الْفَضَائِلِ، عَادِلًا فِي كُلِّ أَعْمَالِهِ عَنْ طُرُقِ الرَّدَائِلِ»².

À partir de cette idée de la perfection, nous allons analyser:

- Ce qu'est un homme parfait par Yaḥyā ibn ʿAdī.
- Sa méthode pour arriver à la perfection.
- Situer Yaḥyā par rapport à l'approche religieuse de la perfection.
- Enfin déceler la proposition politique que contient l'œuvre de Yaḥyā.

A. QU'EST-CE QUE L'HOMME PARFAIT?

Yaḥyā définit l'homme parfait comme celui qui a chassé tous les vices et tous les défauts, et qui pratique toutes les vertus. Il établit dans son «Traité d'Éthique» une liste normative des 20 vices et des 20 vertus³.

1) Marie-Thérèse URVOY, «Traité d'éthique» de Abu Zakariyya Yahya ibn Adi. Introduction, texte et traduction. Préface de Gérard TROUPEAU, Cariscript, Paris, 1991, p. 54.

2) Yaḥyā ibn ʿAdī, *Tahdīb al-aḥlāq*, Taḥqīq al-ab Samir Khalil SAMIR, s.j., Mu'assasat al-Qiddīs Anṭūniūs, CEDRAC, Le Caire et Beyrouth, 1994, n° 5-8.

3) SAMIR, p. 82.

Yaḥyā pose 12 caractéristiques de l'homme parfait⁴:

a. Il enquête sur tous ses traits de caractère.

«فَهُوَ أَنْ يَكُونَ مُتَفَقِّدًا لِجَمِيعِ أَخْلَاقِهِ»⁵.

b. Il a connaissance de tous ses défauts et il y est attentif.

«مُتَنَقِّظًا لِجَمِيعِ مَعَائِبِهِ»⁶.

c. Il évite d'être affecté d'une imperfection.

«مُتَحَرِّزًا مِنْ دُخُولِ نَقْصٍ عَلَيْهِ»⁷.

d. Il pratique chaque vertu.

«مُسْتَعْمِلًا لِكُلِّ فَضِيلَةٍ»⁸.

e. Il s'efforce d'atteindre la plénitude.

«وَمُحْتَهِدًا فِي بُلُوغِ الْغَايَةِ»⁹.

f. Il a une passion pour l'image de la perfection.

«عَاشِقًا لِصُورَةِ الْكَمَالِ»¹⁰.

g. Il se délecte des beaux talents.

«مُسْتَلِذًا لِمَحَاسِنِ الْأَخْلَاقِ»¹¹.

h. Il est attentif aux principes neufs et rejette les habitudes blâmables.

«مُتَنَقِّظًا فِي الْأَصْلِ، مُتَبَعِّضًا لِمَذْمُومِ الْعَادَاتِ»¹².

i. Il a soin de la formation de son âme.

«مُعْتَنِيًا بِتَهْدِيبِ نَفْسِهِ»¹³.

4) SAMIR, pp. 63-71.

5) SAMIR, § 723.

6) SAMIR, § 723.

7) SAMIR, § 724.

8) SAMIR, § 724.

9) SAMIR, § 724.

10) SAMIR, § 725.

11) SAMIR, § 725.

12) SAMIR, § 726.

13) SAMIR, § 726.

j. Il ne fait aucun cas des vertus qu'il possède.

«غَيْرَ مُسْتَنْكِرٍ لِمَا يَقْتَنِيهِ مِنَ الْفَضَائِلِ»¹⁴.

k. Il accorde de l'importance au vice.

«مُسْتَعْظِمًا لِلْيَسِيرِ مِنَ الرَّذَائِلِ»¹⁵.

l. Il minimise le degré le plus haut.

«مُسْتَصْغِرًا لِلرُّتْبَةِ الْعُلْيَا»¹⁶.

B. MÉTHODE VERS LA PERFECTION

La méthode de Yaḥyā est fondée sur la philosophie platonicienne et en même temps aristotélicienne. Nous remarquons qu'il ne fait aucune citation religieuse, ni chrétienne ni musulmane... Ce sont uniquement la raison et la logique qui permettent d'accéder à la perfection.

Les hommes parfaits chez Yaḥyā sont ceux qui sont semblables aux anges: pour cela ils sont très rares. Il écrit que «la perfection, même si elle est rare et difficile à obtenir, est néanmoins possible»¹⁷.

Pour obtenir la perfection, Yaḥyā propose une méthode en 7 points¹⁸:

1. Étudier les sciences des vérités essentielles (surtout la philosophie en tant que mère des sciences).
2. Étudier la quiddité des choses existantes, c'est-à-dire l'ensemble de leurs causes et de leurs raisons, de leurs termes et de leurs fins.
3. Porter son regard au-delà du terme de cette tâche.
4. Lire des livres d'éthique, des traités de conduite morale et de politique.
5. Agir suivant ce que préconisent les gens de mérite et les anciens sages (spécialement Aristote).
6. Développer un peu l'art littéraire et l'éloquence.
7. Fréquenter les gens de sciences et de sagesse, les hommes dignes et

14) SAMIR, § 727.

15) SAMIR, § 727.

16) SAMIR, § 728.

17) SAMIR, p. 82.

18) SAMIR, p. 83.

tempérants.

Ces indications sont proches de la philosophie de al-Fārābī, le professeur de Yaḥyā, dans son livre: La Cité Vertueuse.

Cette méthode doit permettre à l'homme de progresser dans la pratique de la vertu et de s'éloigner des vices et des défauts, donc de cheminer vers la perfection.

Al-Cheikh Yaḥyā ibn ʿAdī insiste en toile de fonds sur l'enjeu politique de la perfection: l'homme parfait a une vocation de chef. Il peut gouverner les autres parce qu'il se gouverne lui-même...

Pour arriver à la perfection, Yaḥyā ibn ʿAdī propose des fondements humains, philosophiques, rationnels, accessibles à tous (pas des fondements religieux).

Nous pouvons résumer sa méthode ainsi: se purifier par l'exercice de la raison humaine.

Comparons avec la notion de perfection dans les religions.

C. LA NOTION DE PERFECTION DANS LES RELIGIONS

Dans le christianisme, l'homme parfait est **le Saint**.

En arabe, il y a deux mots pour *le saint*:

- *Qiddīs* (قُدِّيْس), utilisé pour les hommes devenus saints,

- et *Quddūs* (قُدُّوْس), utilisé pour les 3 personnes de la Sainte Trinité: Dieu.

Dans l'Islam, Dieu est *Quddūs* (قُدُّوْس), **Le Bien** absolu. Les prophètes sont entrés dans l'état de perfection, sans péché, spécialement Mahomet qui est l'élu, «al-mustafā» (المصطفى). Dans la pensée chiite, plus mystique, il existe la notion de perfection pour les imāms (الإمام) (surtout pour les descendants de Mahomet, les 12 imāms infallibles الأئمة الإثنا عشر المعصومون).

Pour toutes ces religions, la perfection est un acte de grâce donné par Dieu et accepté par l'homme. C'est le fruit d'une synergie, du travail conjoint de l'homme et de Dieu.

Yaḥyā n'a pas refusé la religion comme chemin vers la perfection. Il propose un chemin parallèle: rationnel.

Il ne faut pas oublier que Yaḥyā se situe à l'époque de l'extase de la théologie islamique (ʿilm al-kalām علم الكلام), du soufisme et de la philoso-

phie arabe. Et nous sommes dans la capitale de cette philosophie du Moyen-Âge, nous sommes à Bagdad.

Dans tout ce contexte, le pouvoir est un pouvoir religieux. Le chef de l'État est obligatoirement sunnite. La loi est obligatoirement le Coran.

Dans cet océan, Yaḥyā ibn ʿAdī a proposé la raison comme planche de salut, qui réunit tous les hommes et jamais ne les divise.

D. «L'HOMME PARFAIT»: UNE PROPOSITION POLITIQUE

Dans le «Traité d'Éthique», Yaḥyā décrit les caractéristiques du roi parfait. Ce roi parfait, c'est l'homme parfait. Il se gouverne lui-même avant de gouverner les autres. Il n'est pas de droit divin, mais de droit de la raison.

À côté de cette méthode politique, Yaḥyā ibn ʿAdī définit la fraternité humaine comme chemin absolu. Ce qui différencie les hommes est le degré de purification de l'âme, rien d'autre.

HORIZONS

Dans une lecture actuelle, on peut conclure que Yaḥyā veut changer le pouvoir politique religieux, mais sans révolution, doucement, en mettant la raison comme base de la perfection individuelle et collective.

Yaḥyā ibn ʿAdī, avec sa méthode dynamique fondée sur la raison, est donc laïc avant l'heure.

L'homme et son âme sont les matières à travailler (bien que l'âme ne soit pas matérielle).

Yaḥyā ibn ʿAdī est un philosophe idéaliste dans ses objectifs et en même temps réaliste puisqu'il propose une méthodologie, bien qu'elle soit presque irréalisable!

À la fin, la perfection reste un paradis à chercher par chaque homme et par chaque peuple.

Presbytère St Joseph
5, rue de l'abbé Châtelain
57950 - Montigny-lès-Metz

FRANCE

E-mail: psamihraad@hotmail.com

Samih RAAD